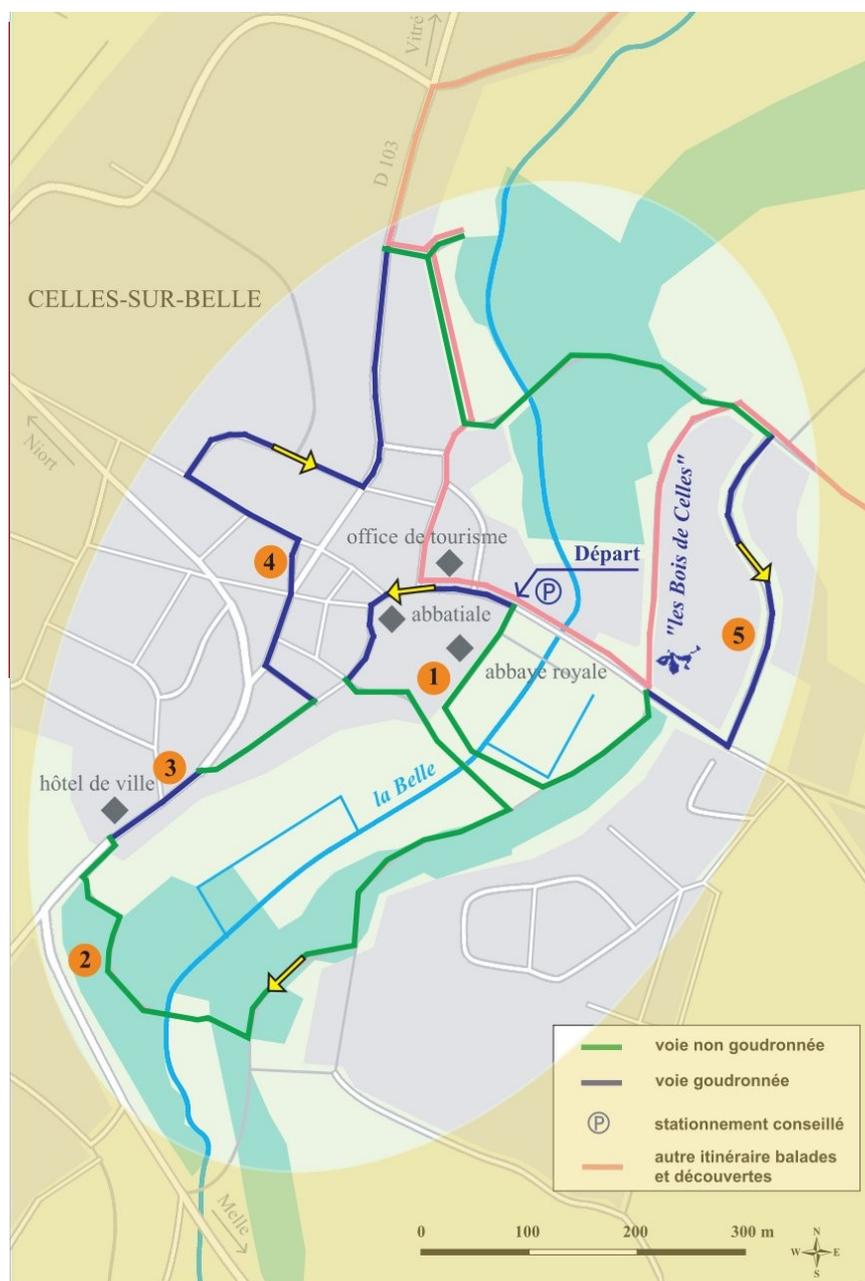


# Autour de l'abbaye, le chemin de l'inspiration



3,5 km  
balisage bleu  
départ : Celles-sur-Belle

L'abbaye Notre-Dame est le monument emblématique de Celles-sur-Belle : l'histoire et la morphologie urbaine du bourg sont déterminées par son développement.



## À voir aussi ...

- Marché le mercredi matin
- Le rubant vert : chemin de randonnée reliant Celles-sur-Belle à Melle par l'ancienne voie ferrée Niort-Ruffec
- Base de loisirs du Lambon
- Maison du Poitou Protestant à Beaussais
- Randonnée « les bois de Celles » (fiche en vente dans les offices de tourisme et syndicats d'initiative)
- Balades et découverte de Montailon

## Une abbaye en milieu protestant

L'ampleur de l'ensemble abbatial laisse imaginer l'énormité des moyens financiers et humains mis en place pour assurer le renouveau et le rayonnement du site au XVII<sup>e</sup> siècle.

Le plan cadastral de 1822 montre qu'une grande partie du bourg de Celles-sur-Belle est aux moins de l'abbaye (aumônerie, bois, prés...). Cette volonté ostentatoire d'afficher sa puissance est à mettre en relation avec le contexte de la Contre-Réforme, dans cette région acquise à la Réforme protestante.

### 1 L'ensemble abbatial

« L'importance de l'église abbatiale Notre-Dame se mesure à la place qu'elle occupe dans le paysage du bourg qui lui doit son nom (le latin *cella* désigne un ermitage ou un monastère). Fondée au XI<sup>e</sup> s., elle bénéficie des largesses de Louis XI, attaché au pèlerinage, et de Louis XIV qui assure son relèvement après les guerres de Religion. De l'époque romane subsistent les vestiges d'une petite église attenante et le portail ouest à voussures polylobées intégré à un clocher-porche du XV<sup>e</sup> s. La reconstruction est confiée en 1668 à l'architecte François Leduc qui adopte un style gothique renouvelé pour l'intérieur. La nef est d'une grande pureté de lignes avec ses piles élancées recueillant les voûtes bombées. Le style propre au XVII<sup>e</sup> s. est réservé aux bâtiments conventuels conçus comme une aile de palais. Le parterre à la française est une création contemporaine ». *Jean-Pierre Andrault*

### 2 Une râperie de betteraves à sucre

Depuis le parc de l'abbaye, cherchez du regard le château d'eau. Il signale l'emplacement de l'ancienne râperie.

Celle-ci témoigne du début du développement industriel du Mellois à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et des changements sociaux qui l'accompagnent.

*Pour être plus sûrement exploités, ils [les habitants du village voisin de Triou] sont partis s'embaucher aux Usines de Melle...[...] L'irrésistible attrait de la ville les incite, ces Trioulaises, à tenter leur chance du côté de Paul, Victor ou Ernest, qui les entraîneront dans les deux pièces-cuisine des agglomérations...Troquer la condition de fermière pour celle de femme d'ouvrier, leur paraît une promotion. Extr. « le siècle trioulais ».*

C'est à l'initiative de Jean-François Cail qu'une première râperie s'installe à Celles-sur-Belle en 1873. Elle dépend de la sucrerie centrale de Melle.

En 1885, elle devient distillerie d'alcool de betterave, puis d'alcool de grain. En 1921, vient se superposer la fabrication d'alcool de pommes puis de topinambours en 1935.

La production est définitivement arrêtée en 1954.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une quarantaine de personnes sont employées sur le site selon une rotation de 3x8 heures.

L'approvisionnement en betteraves sucrières est assuré par 1200 cultivateurs dont la production est estimée à 20 000 tonnes par an. Les souscriptions portent sur de petites surfaces agricoles (moins d'un hectare), ce qui explique qu'on cultive la betterave au-delà du sud Deux-Sèvres dans la région du nord de la Charente (Villegagnan et Ruffec).

### 3 Le temple

En remontant vers la mairie, le circuit longe le temple, construit en 1848. auparavant, le culte protestant se déroulait dans l'abbaye qui avait été vendue comme bien national en 1792.

### 4 L'accès à l'abbaye

Le circuit passe à nouveau devant l'abbatiale. La rue Emile-Verdon y mène directement en suivant un tracé étonnamment rectiligne. Le cadastre de 1822 révèle, le long de cette rue, un parcellaire en lanière très cohérent et dénomme certaines parcelles « le pavé ». En l'état de nos connaissances, l'hypothèse (séduisante !) selon laquelle cette voie serait antique n'est pas pour le moment vérifiée, aussi nous bornerons nous à qualifier cet axe de majeur dans l'organisation et le développement urbain de la ville.

Deux questions se posent toujours : la route Niort-Limoges, voie mal connue pour l'époque antique, traverse-t-elle Celles-sur-Belle et en quoi l'installation de l'abbaye au XI<sup>e</sup> siècle a-t-elle perturbée le réseau de communication de l'agglomération ?

5 **A la sortie des bois de Celles**, le passage par les lotissements se justifie par la vue exceptionnelle sur l'ensemble abbatial. C'est à ce moment qu'on saisit toute l'importance du monument pour la ville.